

Session n° 4 : "Villes d'eaux - Villes de bien-être"

Session proposée par l'ANMCT et le Club des Offices du tourisme, avec la participation d'Atout-France

→ **Session animée par Jean-Frédéric GONTHIER**, Directeur de l'OT de Gréoux-les-Bains, en présence de **Jean-Yves GOUTTEBEL**, *Coordinateur interministériel Thermalisme et Montagne*

Bernard RIAC, *Président de Valvital*

Frédéric Gonthier :

Merci Élisabeth, Merci beaucoup. Alors pour continuer, j'appelle Bernard Riac au pupitre. Vous avez assisté au lancement de ce concept le 11 mai dernier à Paris. J'ai deux questions à vous poser avant de parler de Nancy Thermal. Tout d'abord, réagir sur deux questions qui nous semblent essentielles : est-ce que vous pensez qu'il y a complémentarité entre médecine thermique et tourisme ? Et ensuite, est-ce que vous pensez que nous avons raison ? En tout cas, je parle là pour le compte des élus de ces territoires, est-ce que ces élus ont raison de s'engager dans cette démarche avec Atout France?

Bernard Riac :

Pour moi, le bien-être, ou la remise en forme comme on l'appelait avant, ça a toujours été complémentaire. Quand j'ai créé mon groupe en 89, je n'avais qu'une idée, c'est faire du bien-être, faire de la remise en forme. Car je pensais que c'était vraiment tellement complémentaire que le thermalisme à l'époque l'avait oublié. Et donc j'ai démarré comme ça avec des stations petites et on faisait du bien-être et de la remise en forme. On est dans une période quand même assez maussade je trouve, parce que c'est vrai qu'il y a des dangers permanents, que j'ai déjà vécu dans le passé et qui reviennent régulièrement. Et il faut tout le temps, tout le temps se battre.

Mais je voudrais surtout dire qu'on fait un très beau métier et c'est un métier qui est beau parce que d'abord il est gratifiant. On apporte du bien être aux gens, on apporte de la santé et je trouve que dans la vie, ça fait partie des valeurs qu'on peut avoir.

Et je voudrais terminer aussi par quelques bonnes nouvelles. Oui, on a pu faire un des plus gros établissements thermaux en France avec 100 millions d'investissements. Oui, on a pu faire un partenariat exemplaire entre une collectivité, une métropole, une grande collectivité et une entreprise privée familiale. Oui, malgré le covid, je vous rassure, le bâtiment va être livré et on me remettra les clés le 15 décembre de cette année après quatre ans de travaux. Et surtout, je voudrais dire que la cohabitation entre le bien-être et les cures thermales est au cœur de ce projet. C'est sûrement l'établissement de tous les superlatifs au niveau médical, au niveau bien

être. D'abord, on est allé plus loin puisque ce n'est pas seulement un centre de bien être, c'est aussi un centre sportif et récréatif avec deux piscines olympiques, des toboggans et toute la partie thermo ludique. Oui, pour la santé, on est allé plus loin, c'est à dire dans le centre, il y aura un module expérimental pour la recherche médicale comme Nancy en fait depuis longtemps. Je salue Madame Danan, le professeur Kany bien sûr avec qui on travaille, et on aura à l'intérieur du centre la possibilité de poursuivre de la recherche comme ils l'ont déjà fait à Nancy. Donc, il y aura unité. Le médical, la santé, le bien être : oui et plus. Franchement, pour moi il n'y a pas de débat là-dessus. C'est le thermalisme qui doit marcher, comme on l'a dit pendant toutes ces journées, sur ses deux pieds. Et c'est bien sûr ces deux activités qu'il faut développer et les développer plus loin. Surtout ne pas oublier le médical, surtout continuer la recherche. Cela a été l'objet de nos sessions aujourd'hui, hier, de continuer à travailler, de trouver d'autres modules, de réfléchir. Tout cela, bien sûr, il faut le faire, mais le bien-être, bien sûr, est aussi au cœur de notre métier.

Alors, de quoi s'agit-il à Nancy ? C'est d'abord un projet, un complexe thermal dans une agglomération, dans une métropole, au cœur de la métropole. C'est un programme de réhabilitation et de valorisation du site de Nancy Thermal qui date des années 30, avec une remise en valeur de ce site historique. C'est une ambition thermale, mais pas que, puisqu'il y a un établissement thermal, un pôle loisirs et activités, mais également des activités transversales que sont un hébergement intégré avec un peu plus de 70 chambres et également un restaurant, et caetera. C'est un projet d'envergure. Je vous donne quelques chiffres, simplement, je crois qu'ils sont assez parlants. On aura 16 500 mètres carrés occupés, 3000 mètres carrés de bassin, 450 places de parking, 1 million de journées prévues à terme d'entrées dans le centre. Si on mesure toutes les activités possibles, à destination transfrontalière, nous allons bien sûr créer de l'emploi. Cela a été, dans le cadre de l'Observatoire, forcément un argument très important. Le thermalisme crée de l'emploi à Nancy, il va créer 266 emplois directs. Et je ne parle pas de tous les emplois indirects qui vont naturellement être créés et induits, bien sûr. Et également, c'est une unité parce qu'on a décidé très tôt d'utiliser l'eau thermale pour toutes les activités. On a la chance d'avoir 80 mètres cubes heure à 34 degrés. Donc il y a eu toute une réflexion naturellement sur l'économie d'énergie, mais également sur l'utilisation de l'eau thermale, moyennant la possibilité de déferriser, parce que c'est une eau comme souvent, qui serait chargée. C'est également cette volonté d'avoir dans toutes les activités de l'eau minérale naturelle. Nous avons aujourd'hui la rhumatologie qui a été obtenue en 2014 et nous allons poursuivre en faisant de la recherche, notamment pour la phlébologie et les voies respiratoires. Également, c'est le fruit d'une volonté politique ; c'est très important. D'où la nécessité de repenser les usages et le fonctionnement du site. C'est l'élan que souhaitait donner André Rossinot et qui est poursuivi aujourd'hui par Mathieu Klein, qui est le Président de la Métropole et Maire de Nancy. C'est faire renaître ce thermalisme ancien, développer l'emploi, l'attractivité

touristique, renforcer les filières de santé, conduire à la valorisation immobilière, bien sûr, du quartier de Nancy Thermal.

Alors tout cela s'est passé à travers une délégation de service public. Je vous rappelle que Valvital a été lauréat d'un appel d'offres lancé en mai 2016. Cela nous a demandé deux ans de négociation, de travail pour arriver à ce projet. Et donc une signature de la DSP en décembre 2018. Cette DSP de 30 ans, conception, construction, financement et exploitation a été confiée à Valvital qui naturellement n'a pas tout fait tout seul puisque je me suis entouré de Bouygues et d'architectes naturellement pour faire la construction. On se réservait la possibilité de l'exploitation. Le budget est de 100 millions. Et, c'est aussi un espoir pour tous, on a tous du mal à financer nos projets, on a réussi sur un projet comme celui-là, à trouver des investisseurs privés qui ne connaissaient rien au thermalisme et qui permettent de financer 75 millions si on déduit les aides des collectivités. Valvital sera l'exploitant et assurera la maintenance pendant 26 ans puisqu'il nous reste 26 ans. Et donc la pré-exploitation va démarrer le 15 décembre, pour un démarrage des activités à partir du 1^{er} avril. L'objectif c'est de faire de Grand Nancy Thermal la première station thermale du Grand Est, en dotant l'établissement de trois orientations, en construisant un établissement d'une capacité annuelle de 16 000 curistes, en confortant le positionnement sportif et ludique du pôle et en regroupant les activités sportives.

Le bâtiment reste assez compact quand même. C'était la difficulté d'avoir autant d'activités différentes sur un même site, sur un même lieu. Position du centre thermo ludique et du spa. Optimisation de l'utilisation du patrimoine architectural en créant un secteur wellness et aménagement d'un spa qu'on souhaite de niveau national ou international. Créer un complexe touristique avec cette résidence de 76 appartements en liaison directe avec l'établissement. Donner l'accès aux professionnels de santé, c'est le fameux espace Therma Sport et Thermal Santé avec un plateau technique que nous mettrons à disposition avec des installations de très haut niveau à destination des scientifiques et des médecins.

C'est une conception qui vise l'excellence énergétique. Ça c'est un point aussi très important. On l'avait vu venir puisque c'est une réflexion qui date de 2018 déjà. Limitation en consommation d'eau de ville, bien sûr, par définition, puisqu'on utilise de l'eau minérale naturelle, filtration lente, bouclage du réseau, valorisation des calories ; mais ça on le fait à peu près tous, c'est à dire aussi bien à l'entrée récupérer des calories qu'à la sortie, couverture thermique des bassins (ce n'est pas un détail mais souvent on l'oublie. Il vaut mieux couvrir les bassins si on ne veut pas perdre trop d'énergie). Utilisation du réseau de chauffage urbain. On a la chance de pouvoir bénéficier de ce chauffage urbain qui permet d'économiser 3500 tonnes de carbone. Réutilisation des gravats : ça a été un parti pris pendant la construction, on a réutilisé tous les gravats sur place, c'est à dire qu'il y a eu aucun transport de gravats, donc deux cents trajets de camion ont été évités d'après les calculs, puisqu'on a pu tout utiliser sur place.

Je vais juste conclure rapidement. Alors si je peux, je peux le dire au nom de Jean-François Béraud que je remercie, c'est que tout le monde est naturellement invité aux journées d'automne à Nancy l'année prochaine, et vous serez bien sûr reçu par Valvital et le Président de la Métropole qui sera là, bien entendu. Merci à tous. Merci beaucoup.